Grand Détail.

DE TOUT CE QUI EST ARRIVÉ

HIER AUX THUILLERIES;

Avec une explication du projet que les ci-devant Nobles & le Clergé, ont formé pour enlever le Roi & opérer une contre-révolution, & la réponse faite au Peuple par le Roi.


THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

Grand Détail

De tout ce qui eſt arrivé hier anx Tuileries ; avec une explication du projet que les ci-devant Nobles & le Clergé ont formé pour enlever le Roi & opérer une contre-révolution, & la réponſe faite au Peuple par le Roi.

IL y a long-tems, Citoyens, que vous avez été prévenus du danger qui vous menace ; il y a long-tems que les Ecrivains patriotes vous ont averti des pieges dans leſquels ont cherchoit à vous faire tomber. Trop confiant dans vos forces vous n'avez pu vous imaginer qu'aucune puiſſance humaine pouvoit détruire l'édifice admirable de votre conſtitution ; vous vous êtes trompés, & dans ce moment il eſt ébranlé, il va être renverſé ſi vous ne faites un dernier effort pour le ſoutenir.

Ce Roi que vous croyez l'ami de la révolution, ce prince citoyen, ce Louis-XVI que vous avez comblé de bienfaits, dont vous avez oublié toutes les fautes, et dont vous exageriez les vertus : eh bien! cet homme ingrat vous trahissoit; sous les dehors d'une probité feinte, il déceloit le cœur d'un tyran, & lorsqu'il sembloit protéger les loix, il étoit ligué avec vos ennemis pour les anéantir.

Je sens combien il est douloureux de vous ôter une illusion qui vous étoit chere; combien il est cruel d'apprendre a des enfans les vices, les crimes de leur pere, mais votre sûreté, le salut de l'état, exigent impérieusement que vous soyez désabusés d'une erreur qui pourroit vous être funeste.

Il n'y a donc plus de doute sur les intentions du roi, il n'est donc que trop certain que d'accord avec les ennemis de la patrie il ne soit disposé à tout sentir, à tout faire pour nous replonger

dans les fers. Déjà des doutes s'étoient élévés sur son patriotisme, et pour tout homme qui sait juger des événemens, & en prévoir les causes, il etoit plus que prouvé que Louis XVI désiroit la contre-révolution. Enfin son ame s'est dévoilée & il vient de faire une incartade qui acheve de le peindre & de le faire connoître sous les véritables rapports sous lesquels il doit être envisagé.

Après s'être déclaré chef de la constitution après avoir juré de la maintenir, après tant de belles promesses & de protestations il se ligue avec les prêtres réfractaires, et d'accord avec eux il se flatte de rétablir bientôt le despotisme royal & religieux ; il vient de proscrire tous les fonctionnaires ecclésiastique qui ont prété le s rment, & il accorde une bienveillance entiere à ceux qui ont le plus scandaleusement violé les loix. Des appartemens superbes sont préparés aux deux curés de Versailles qui ont

violé la premiere loi de l'état, et ils ſont dédommagés par toutes ſortes de graces, de faveur & de careſſes, de bien que la révolution leur a enlevés. C'eſt à ces ennemis du peuple & de l'humanité que ce prince aveugle abandonne le ſoin de ſa conſcience, & c'eſt des mains impures qui n'ont pas voulu ſe lever pour prononcer le ſerment le plus auguſte; de ces mains qui aiguiſent les poignards & préparent les poiſons : oui, c'eſt de ces mains ſacrileges que Louis a reçu la communion pour ne pas la recevoir des évêques que le peuple a choiſis.

C'eſt oubli de ſes devoirs eſt de toute décence de toute parts de la part du premier fonctionnaire public a dû irriter le peuple contre lui, auſſi s'eſt-il porté avec précipitation vers le palais qu'il habite à l'heure de son départ; envain le maire & le général font tous leurs efforts pour calmer la multitude & juſtifié le roi; on raiſonne trop juſte maintenant pour ajouter foi à leurs vaines excuſes, & le peuple ne s'étoit aſſuré de

ſa liberté qu'en empêchant le roi de partir.

Tout étoit prêt hier matin pour ce départ, déjà les provisions de bouche étoient transférées à St-Cloud & dans 24 heures c'en étoit fait, le roi auroit peut-être franchi les frontieres; mais l'heureux génie qui préſide aux deſtinées de cet empire nous a avertis à tems & toutes les manœuvres de nos ennemis ont encore une fois été déjoués. Le général & le maire ont reçus une leçon que ſans doute ils n'oublieront pas, & le peuple a juré de s'enprendre à eux & de les immoler ſi le roi vient à s'echapper.

Alarmé de la ſcene qu'il avoit occaſionnée, ce prince a promis de ne point quitter Paris juſqu'a ce que la conſtitution ſoit achevée, & pour preuve de ſon dévouement à la conſtitution, il a juré d'éloigner de lui tous les perfides qui le trompent & l'égarent; il doit venir encore une fois amuſer l'aſſemblée des intentions dans leſquelles il eſt de maintenir la conſtitution dont il s'eſt dé-

claré chef. Il communiera Dimanche prochain à sa paroisse & des mains de l'honnête Ecclésiastique qui a été élevé à cette cure. Puisse ce nouveau triomphe de la Nation lui assurer enfin cette paix que tant de scélérats cherchent à troubler.

De l'Imprimerie de TREMBLAY, rue basse S. Denis, n. 11